

Acquisition des sonantes et neutralisation positionnelle : considérations typologiques, prosodiques et articulatoires

Christophe dos Santos
Laboratoire Dynamique Du Langage, UMR 5596 CNRS & Université Lumière Lyon 2
christophe.dos-santos@univ-lyon2.fr

Yvan Rose
Memorial University of Newfoundland
yrose@mun.ca

Keywords

typologie ; acquisition ; sonantes ; coda, neutralisation

Abstract

La catégorie prosodique à laquelle appartient la consonne en position finale de mot est l'objet d'un débat passionné au sein de la communauté linguistique. Le principal point en litige concerne la manière dont la consonne finale est ancrée à la structure prosodique supérieure. Les arguments dépendent souvent de la théorie phonologique prise en compte.

La solution la plus simple est de donner la même étiquette à cette consonne qu'aux consonnes post-vocaliques tautosyllabiques à l'intérieur du mot, c'est-à-dire la position de 'coda', peu importe la qualité de la consonne à syllaber (Tranel 1987). Le problème se pose quand cette consonne ne se comporte pas phonologiquement comme une coda. Pour résoudre ce problème, on a considéré alors que certaines consonnes étaient extrasyllabiques, c'est-à-dire non syllabées (Itô 1986). Dans le cadre de la phonologie du gouvernement (p.ex. Kaye, Lowenstamm et Vergnaud 1990), la solution proposée est que toute consonne finale est syllabée en attaque de syllabe n'ayant pas de noyau phonétiquement exprimé (syllabe à noyau vide). Enfin, pour rendre compte de la variabilité de comportements des consonnes finales à travers les langues du monde, Piggott (1999) propose l'idée que les consonnes finales peuvent être syllabées soit en coda, soit en attaque de syllabe à noyau vide, et que ce paramètre varie entre les langues. Ainsi, comme le propose Piggott, une même consonne (p.ex. [t]) peut être syllabée en coda dans une langue ou en attaque de syllabe à noyau vide dans une autre langue. Cependant, des tendances translinguistiques se dégagent de la typologie. Les sonantes ont tendance à se comporter comme des codas, tandis que les obstruantes tendent à se comporter comme des attaques de syllabe à noyau vide (Zec 1988 ; Piggott 1999 ; Rose 2000).

Ce débat a des implications importantes pour l'analyse de données d'acquisition. En effet, on doit se demander s'il existe une relation entre tendances typologiques et acquisition. Les études en acquisition du français ont montré que les obstruantes étaient les consonnes acquises en premier en finale de mot (Rose 2000 ; Hilaire-Debove et Kehoe 2004). Cependant, aucune étude n'explique clairement les liens potentiels entre l'acquisition des consonnes d'attaque en initiale de mot et celle des consonnes en finale de mot. Par exemple, est-ce que les sonantes en initiale de mot apparaissent en même temps que les obstruantes dans la même position ? Une réponse à des questions comme celle-ci nous permettrait de savoir si l'acquisition suit les grandes tendances typologiques mentionnées ci-dessus.

Pour apporter des éléments de réponse à cette question, nous nous penchons sur les données de Marilyn qui sont tirées d'une des 8 études longitudinales de productions spontanées en cours chez des enfants normo-entendants monolingues apprenant le français lyonnais. Marilyn a été enregistrée à son domicile, en compagnie de sa mère, toutes les deux semaines de l'âge de 12 mois à l'âge de 36 mois approximativement (1;00.28 à 2;11.14). L'analyse couvre la période allant de 22 mois à 31 mois, soit 17 enregistrements d'une heure.

Les premiers résultats semblent corroborer les tendances générales observées en typologie : en fin de mot, les sonantes se comportent comme des codas, tandis que les obstruantes se comportent comme des attaques de syllabes à noyau vide. Ainsi, dans le cas de Marilyn, les obstruantes en finale de mot sont acquises bien avant les sonantes, alors que ces deux classes de sons sont déjà acquises en début de mot. Cette asymétrie dans l'acquisition de ces deux classes naturelles de sons peut être interprétée comme étant le fait qu'elles ne

possèdent pas le même statut prosodique. En finale de mot, l'enfant produit tout d'abord des attaques de syllabes à noyau vide, lesquelles favorisent l'émergence des obstruantes. Dans un deuxième temps, l'enfant intègre la coda dans sa structure prosodique, ce qui permet l'émergence des sonantes en fin de mot. L'émergence des attaques en finale de mot avant les codas peut être expliquée d'un point de vue formel par le fait que ces attaques n'impliquent aucune structure branchante, tandis que l'émergence des codas requiert la projection d'une rime branchante, c'est-à-dire, d'une structure syllabique plus complexe (Rose 2000).

Deux résultats provenant des données de Marilyn viennent complexifier cette analyse. Tout d'abord, les fricatives coronales, bien qu'étant acquises en finale de mot, sont remplacées par une autre consonne en début de mot. Ces fricatives en initiale de mot sont substituées par la sonante /l/ (chaussure /ʃosyʁ/ → [lulu]). D'autre part, les /ʁ/ et les fricatives labiodentales sont élidés en début de mot alors que l'on s'attend à ce que toutes les consonnes soient acquises dans cette position (rail /ʁaj/ → [aj] ; foot /fut/ → [ut]).

Ces deux observations peuvent être interprétées comme des résultats de facteurs externes d'ordre articulatoire. Inkelas et Rose (2003) ont montré que des pressions externes peuvent contraindre la manière dont les productions linguistiques sont phonologisées par les jeunes enfants. Rose et dos Santos (à paraître) montrent également que les productions de Marilyn sont contraintes par des processus indépendants, notamment l'harmonie consonantique dorsale. L'attaque étant une position forte, un contrôle relativement fin de l'apex est requis pour une prononciation des fricatives. Ce contrôle n'étant pas encore acquis par Marilyn, sa grammaire développe et intègre à sa phonologie un processus de substitution par lequel elle appuie simplement son apex sur la région alvéolaire, résultant en une consonne latérale. En plus d'offrir une aisance d'articulation favorable à l'enfant ce processus permet de préserver le statut continu des consonnes cibles, lequel apparaît comme dominant dans la grammaire de l'enfant. D'un point de vue articulatoire, /l/ est plus facile à maintenir car il offre un point d'appui à l'apex, lequel se pose dans la région alvéo-dentale. Aussi, le voisement de toutes les consonnes cibles, lorsque prononcées en /l/, permet une réalisation moins complexe de la latérale apicale que sa contrepartie fricative [ʃ]. De plus, le /l/ est disponible dans l'inventaire consonantique de l'enfant.

On a aussi vu ci-dessus que certaines consonnes (i.e. [f, v, ʁ]) sont élidées par Marilyn. Ceci s'explique par le fait qu'il n'existe pas, dans ces cas précis, d'options d'appui articulatoire sans compromettre l'aspect continu de la consonne cible. L'analyse du développement général des consonnes finales et des contre-exemples aux généralisations formulées met au jour une interaction importante entre facteurs grammaticaux et articulatoires dans l'explication des processus observés dans le parler de l'enfant.

References

- Hilaire-Debove, G., & Kehoe, M. (2004, 19-22 April). Acquisition des Consonnes Finales (codas) chez les Enfants Francophones : des Universaux aux Spécificités de la Langue Maternelle. Paper presented at the 25th Journée d'Etudes de la Parole, Fez : Morocco.
- Inkelas, S., & Rose, Y. (2003). Velar Fronting Revisited. Paper presented at the Proceedings of the 26th Annual Boston University Conference on Language Development, Somerville, MA.
- Itô, J. (1986). Syllable Theory in Prosodic Phonology. Unpublished Ph.D. Dissertation, University of Massachusetts, Amherst.
- Kaye, J., Lowenstamm, J., & Vergnaud, J.-R. (1990). Constituent Structure and Government Phonology. *Phonology*, 7, 193-231.
- Piggott, G. L. (1999). At the Right Edge of Words. *The Linguistic Review*, 16(2), 143-185.
- Rose, Y. (2000). Headedness and Prosodic Licensing in the L1 Acquisition of Phonology. Unpublished Ph.D. Dissertation, McGill University.
- Rose, Y., & dos Santos, C. (à paraître). Influences multiples dans l'harmonie consonantique et la métathèse en acquisition du français. *Recherches linguistiques de Vincennes*.
- Tranel, B. (1987). *The Sounds of french : An Introduction*. Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Zec, D. (1988). *Sonority Constraints on Prosodic Structure*. Unpublished Ph.D. Dissertation, Stanford University.